



La refondation du Mexique : perspectives & enjeux

Table ronde - Lundi 9 mars 2020

Le lundi 9 mars 2020, France-Amériques a réuni 70 participants à l'Hôtel Le Marois pour un débat avec les intervenants suivants :

S.E. M. Juan Manuel GOMEZ ROBLEDO, Ambassadeur du Mexique en France,
Olivier PIEPSZ, Senior Vice President, Americas & Continental Europe, Groupe SAFRAN et
Sebastián NIETO PARRA, Chef de l'Unité Amérique latine et Caraïbes, Centre de Développement de l'OCDE.

Ce débat était présidé par Madame Geneviève des RIVIÈRES, ancienne ambassadrice du Canada au Pérou, en Bolivie, en Colombie et en Algérie

Le président Andrés Manuel Lopez Obrador, que l'on surnomme AMLO, est entré en fonction il y a un an et demi, après avoir défait les partis politiques traditionnels au pouvoir.

Les priorités du nouveau Président incluent l'austérité budgétaire, la lutte contre la corruption et la violence endémique, la lutte contre la pauvreté.

Plus d'un an après son élection, AMLO possède toujours une cote de popularité assez élevée (entre 57% et 68% selon les sondages).

1) Qui est Andrés Manuel Lopez Obrador ? Pourquoi est-il si populaire ?

- Un président atypique qui a d'abord appartenu au parti PRI. Il a ensuite créé un parti dissident et perdu deux fois les élections présidentielles. Il fut maire de la ville de Mexico (20M. d'habitants).

- AMLO connaît parfaitement le pays. Sa cote de popularité est inédite. Il ne voyage pas à l'étranger. Il s'adresse chaque matin directement aux Mexicains en conférence de presse télévisée de façon informelle et s'expose à toutes les questions des journalistes. L'opposition l'accuse de monopoliser le débat du jour et le qualifie de « populiste ».

- AMLO et son parti Morena sont en train de créer une nouvelle classe politique.

- Le gouvernement est constitué de nouveaux visages, peu connus sur la scène politique.

- Il ne vit pas dans le palais présidentiel qui est devenu un musée. Il a renoncé à 60% de son salaire de président et a mis en vente l'avion présidentiel.

- AMLO n'est pas intéressé par l'argent que pourrait lui apporter sa présidence, ce qui le distingue d'un grand nombre de présidents ayant exercé en Amérique latine.

- Ses relations politiques avec les autres pays d'Amérique latine sont différentes de celles de ses prédécesseurs. Une politique de non-ingérence, le respect de la souveraineté des États, par exemple vis-à-vis du Venezuela avec la recherche de dialogue entre Maduro et l'opposition.

Il a donné l'asile politique à Evo Morales, l'ancien président de la Bolivie.

2) Qu'en est-il de la situation économique du Mexique ?

- La croissance est modeste et liée à une augmentation importante de la consommation des Mexicains attribuable à la hausse du salaire minimum qui était très bas en relation avec les autres pays de l'Amérique latine, incluant ceux de l'Amérique centrale. Cette hausse s'est réalisée en partie suite aux pressions du président Trump qui considérait que les bas salaires au Mexique affectaient la compétitivité de l'industrie américaine.
- La croissance du marché intérieur compense le manque de dynamisme du commerce extérieur du Mexique. La longue dispute avec les États-Unis s'est heureusement résolue, ce qui pourrait activer la croissance dans les années à venir.
- L'investissement étranger se maintient malgré un contexte international très compliqué avec une croissance mondiale appelée à baisser considérablement.
- Le prix du pétrole, qui a chuté, affectera négativement les recettes publiques de l'État. Le Mexique devra diversifier ses sources d'énergie pour réduire sa dépendance au pétrole.
- Le président a mis sur place des politiques pour favoriser l'inclusion en décentralisant l'État fédéral. Les disparités régionales sont encore très importantes. AMLO a institué des programmes pour aider les jeunes sans emploi et en désertion scolaire qui forment une partie importante de la population à risque. Un autre programme « Sembrando Vidas » est destiné à la reforestation et vise à créer des emplois.
- Pour Olivier Piepsz, de Safran, le Mexique vit un changement majeur. Safran est le premier industriel aéronautique au Mexique avec 22 usines sur place. 80 % de la main-d'œuvre sont des femmes.
- Il faudra attendre pour voir si les politiques mises en place par AMLO contribuent à une hausse des investissements étrangers.
- AMLO est là pour marquer l'histoire. Il met tout en place pour lutter contre la corruption.
- Son deuxième combat est la lutte contre la pauvreté et les inégalités qui fomentent la violence au Mexique et favorisent le recrutement des jeunes par des groupes criminels.
- Son troisième combat est la lutte contre les dépenses injustifiées en mettant sur place des mesures d'austérité.
- Tous les achats publics faits par les ministères et agences ont été centralisés et sont révisés par une petite équipe qui relève du Président. Ceci permet d'éviter « l'intermédiation » qui en soi génère de la corruption dans les contrats publics à travers des pots de vin et autres formes de corruption. Cette nouvelle politique a déjà mené à une chute drastique des dépenses de l'État. En conséquence, tous les grands projets dont celui du métro de Mexico prennent du temps à redémarrer. Des politiques similaires sont mises en l'avant par la nouvelle Maire de Mexico qui est issue du même parti que AMLO et partage la même détermination pour lutter contre la corruption.
- La paralysie dans le secteur du bâtiment et des infrastructures crée de l'incertitude. Tous les contrats sont dorénavant révisés. Ceci ne contribue pas à rassurer les investisseurs étrangers. Difficile de savoir quand les budgets seront à nouveau disponibles.
- AMLO a aussi, dès son arrivée au pouvoir, interrompu le projet du nouvel aéroport de Mexico dont 1/3 du budget avait déjà été engagé.
- Il a annoncé au salon de la défense FAMEX la vente de tous les avions de la présidence et la poursuite d'une politique rigoureuse d'austérité.
- L'agence gouvernementale de promotion des exportations PROMEXICO a été démantelée. Les sections commerciales des ambassades du Mexique à l'étranger sont dorénavant les seules responsables de la promotion commerciale.
- La mission de MEDEF International en octobre 2019 a été reçue par Alfonso Romo qui gère tout le secteur industriel. Les membres ont aussi rencontré des gouverneurs de plusieurs États.
- Selon l'ambassadeur Gomez-Robledo, AMLO envisage une plus grande participation de l'État dans l'économie après des décennies d'ultra-libéralisme durant lesquelles la plupart des sociétés étatiques furent privatisées. AMLO croit que l'activité économique au Mexique ne devrait pas exclusivement demeurer entre les mains du secteur privé.
- Le niveau des dépenses publiques au Mexique (16 % du PIB) est considérablement plus bas que celui de la moyenne des pays de l'OCDE.
- Une autre priorité de AMLO est la réduction des disparités entre les états au Mexique. Certains ont des taux de croissance de 10% alors que d'autres (Chiapas, Guerrero) ont des taux négatifs.

3) La sécurité

Des problèmes d'insécurité subsistent au Mexique. Le nombre d'homicides en 2019 n'a pas diminué. Le crime organisé occupe encore une place importante. Les gouvernements antérieurs n'ont pas réussi à démanteler de façon définitive les cartels de la drogue et les autres groupes criminels. Est-ce que AMLO a une approche différente ?

- Selon l'ambassadeur Gomez-Robledo, l'insécurité au Mexique existe depuis de nombreuses années. Elle n'est pas généralisée, mais plutôt localisée. Elle se déplace d'une région à une autre. Ceci n'empêche pas le Mexique de recevoir 40 M de touristes par an.

- L'insécurité n'a jamais affecté les grands groupes industriels. Elle touche plutôt les petits commerçants locaux et les citoyens ordinaires.

- Les trois derniers gouvernements ont mis des moyens avec l'armée qui est chargée de faire le travail de la police jugée trop corrompue. AMLO voudrait que les soldats regagnent leurs casernes d'ici à la fin de son mandat. Il a mis sur pied une gendarmerie nationale formée par des militaires et dirigée par une autorité civile avec une présence sur tout le territoire.

- Cette nouvelle garde nationale qui compte 70 000 membres atteindra les 150 000, ce qui sera trois fois plus que la police fédérale. Elle sera mieux formée sur les droits de la personne que l'armée.

- Ceci devrait contribuer à diminuer la criminalité.

- L'extradition aux États-Unis de chefs de bandes criminelles devrait continuer tant que le système de justice au Mexique demeurera perméable.

- La lutte contre la pauvreté et les efforts de scolarisation des jeunes devraient contribuer à enrayer ce qui est devenu une « narco-culture qui s'apparente à une religion ».

- Pour Safran, le fait que le crime organisé soit devenu transitoire sur le territoire mexicain crée une insécurité et complique les décisions d'investissement.

4) Relations AMLO-Trump : Comment est la relation entre le président Trump et AMLO ?

Un nouvel accord de libre-échange (ACEUM) (T-MEC) a été ratifié par le Canada, les États-Unis et le Mexique et finalement signé par le président Trump le 29 janvier dernier. Aussi, en juin dernier, AMLO a accepté de renforcer les contrôles à la frontière entre le Mexique et les États-Unis pour contenir les mouvements migratoires venant de l'Amérique centrale.

- La signature de l'accord de libre-échange avec les États-Unis a été un soulagement pour le gouvernement mexicain. Les économies des deux pays sont profondément imbriquées.

- Malgré leur idéologie tout à fait différente, AMLO et le président Trump ont réussi à déjouer des crises majeures au niveau de leur relation bilatérale en commençant par la résolution de la question frontalière. AMLO a aussi accepté de rehausser le salaire des travailleurs mexicains afin que la compétitivité de l'industrie mexicaine ne repose pas uniquement sur ce facteur.

5) Réponses aux questions additionnelles:

- Compétitivité des travailleurs mexicains : Les usines mexicaines de Safran ne cessent de remporter les prix d'innovation au sein du groupe. Plusieurs cadres mexicains chez Safran deviennent hauts gestionnaires dans d'autres pays où Safran a une présence, incluant les États-Unis, ceci en raison de leur haut niveau de compétence. Safran a choisi des cadres mexicains pour faire la formation dans ses usines ouvertes en Chine.

- Énergies renouvelables : Le Mexique, qui comprend des industries automobiles de fabricants américains, japonais et autres, devrait sous peu commencer à fabriquer des modèles hybrides en réponse à la demande américaine et canadienne et du marché intérieur. Au Mexique les subventions sur le prix de l'essence ont été supprimées ce qui devrait graduellement rehausser la demande pour des véhicules hybrides ou électriques.

Compte-rendu préparé à Paris, le 27 mars 2020 par l'Institut France-Amérique latine et Caraïbes, France-Amériques